

Plan pour l'Assemblée de Famille

Mois de Décembre

Même ce 2^{ème} plan fournit des idées pour la réflexion personnelle et pour le partage sur le premier point du Projet de Congrégation : **L'IDENTITÉ CHARISMATIQUE**

3. VIE EUCHARISTIQUE (Mère Fondatrice)

« Le Carmel est la Montagne de la **solitude** et de l'**oraison**, car ses côtés se parent de nombreuses grottes : nos **tabernacles eucharistiques**. Le Divin Solitaire demeure là en perpétuelle prière devant le Père et invite les âmes préférées à se cacher avec Lui dans les espèces sacrées, pour se rendre ouvertes aux divines communications de la vie d'oraison (...). Notre séraphique Sainte Mère Thérèse (...) voulait que le but de l'Ordre qu'elle a réformée fût de **constituer ici sur terre la Cour à Jésus Sacrement** ».

(Trasformati nell'Eucarestia, pp. 44-45)

« O Jésus Sacrement, nous voulons reconnaître dans l'Eucharistie ta Divine Personne, la vie de ton Âme qui y réside, la sensibilité de ton Cœur qui y palpète, la vérité, la beauté de ta Vie qui y demeure... Nous voulons donner amour pour amour, don pour don, vie pour vie... Toi, dans l'Eucharistie, Tu seras le Centre de notre cœur qui en Toi vivra, s'inspirera, reposera et aimera. Notre cœur ne languira pas outre par ton absence : nous connaissons ta demeure. Nous ne chercherons plus des moyens de perfection : tu seras le Couronnement de notre sainteté et le Chemin qui y conduit ».

(Trasformati nell'Eucarestia, p. 87)

« Voici le but qui m'a poussée à écrire ces pages que j'ai voulu intituler **Dernières paroles de votre Mère** : *se mettre dans l'état de Jésus, appartenir à Lui par amour comme une humanité de surcroît, être à Lui consacrées comme les humbles espèces du Sacrement, dans une totale et amoureuse dépendance, prolonger son existence à la nôtre* ».

(Trasformati nell'Eucarestia, p. 130)

« L'Eucharistie est amour qui se rompt, vie qui donne, sang qui se verse pour donner autant de vie. Les religieux et les religieuses peuvent seulement croire à ce Dieu, seulement s'en remettre à Lui radicalement et se consacrer à Lui chaque jour, en chaque circonstance, en chaque situation. Pour la Mère, ses filles spirituelles doivent être des femmes d'Eucharistie, créatures de gratitude et de don, personnes pour les autres, personnes qui font vivre et donnent joie jusqu'au don total de soi.

(Sulla via di Emmaüs, p. 32)

4. SOIN DE LA VIE INTÉRIEURE (Ste Thérèse de Jésus)

Nous pouvons considérer notre âme comme un château fait tout entier d'un seul diamant ou d'un seul cristal, où il y a beaucoup de chambres, de même qu'il y a beaucoup de Demeures

au ciel, et chacune d'Elles se subdivise en tant d'autres. Dieu dit de l'avoir fait à son image... Au centre, au milieu de toutes, se trouve la principale, où se passent les choses les plus secrètes entre Dieu et l'âme... Du reste qu'est-ce que l'âme du juste sinon un paradis où Il dit de trouver ses délices ? Non, il n'y a rien qui puisse comparer à la grande beauté d'une âme et à sa vaste capacité !

(Château intérieur, Premières Demeures 1, 1)

Thérèse exprime merveilleusement une potentialité particulière de l'homme : être capax Dei, capable de Dieu. Et justement « capable de Dieu », l'homme est appelé à découvrir et à redécouvrir la vraie mesure de soi-même. Cette capacité de contenir Dieu est expliquée avec l'image du château (*l'alma es de cristal, cristallo luminoso*) habité par une lumière, qui est intérieure, non pas extérieure, car Celui qui illumine le château, pour Thérèse, est à l'intérieur, est dans le point plus profond et là Il attend d'être rencontré.

Nous avons tous une âme, mais nous ne l'apprécions pas comme le mérite une créature faite à l'image de Dieu, nous ne comprenons donc pas les grands secrets qui sont en elle. De même que Dieu a une Demeure au ciel, Il doit trouver dans l'âme une chambre où sa Majesté habite seule : nous pouvons dire un autre ciel. Une fois introduite dans cette Demeure par une vision intellectuelle, on lui montre la Très Sainte Trinité (...). Ici, toutes les Trois Personnes se communiquent à elle, elles lui parlent, elles lui font comprendre ces paroles du Seigneur que rapporte l'Évangile : qu'Il viendrait, Lui, et le Père, et le Saint Esprit, demeurer avec l'âme qui L'aime et qui observe ses commandements. L'âme s'en étonne chaque jour davantage, car il lui semble que les Trois Personnes ne l'ont jamais quittée, elle Les voit, manifestement, à l'intérieur de son âme ; au très, très intime d'elle-même, dans quelque chose de très profond. Elle sent en elle cette divine compagnie.

(Septièmes Demeures 1, 1.6-7)

Thérèse comprend la personne comme un être ouvert à Dieu et cette ouverture est union et communion trinitaire ; le sommet de tout le processus de l'oraison est l'immersion dans la Trinité. Tout cela n'est pas seulement ouverture à Dieu, mais aussi ouverture à l'homme, finalisée à dilater au maximum ses capacités humaines pour vivre la divinisation.

Alors l'oraison thérésienne nous ouvre à Dieu et nous révèle le Dieu vivant et fidèle. Dans l'oraison Thérèse contemple l'Humanité du Christ, entre en relation avec les Personnes divines et écoute la voix de son intériorité. Elle découvre dans le profond de son âme l'Image du Christ et se convertit. Dans la rencontre avec Dieu, dans son profond, résonnent les événements historiques, les nécessités de l'Église, l'urgence de l'évangélisation. Ce n'est pas simplement question d'un temps de prière : c'est partie intégrante d'un rapport d'amitié, de notre relation personnelle avec Dieu. Tout cela appartient à notre patrimoine vital, appartient à notre vie, à notre respiration, à nos pensées, à nos sentiments, à notre travail...

(Les commentaires des passages sont tirés de : « AVERE A CUORE L'ORAZIONE. AVERE A CUORE IL RACCOGLIMENTO », P. Luigi Gaetani ocd, corso di formazione permanente, nov. 2012 – p. 51 et suivants).